

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Grosse theoretisch-praktische Klavierschule für den
systematischen Unterricht**

nach allen Richtungen des Klavierspiels vom ersten Anfang bis zur
höchsten Ausbildung; vollständig in vier Theilen

Lebert, Sigmund

Stuttgart, 1872

Begutachtungen der neuen französischen Ausgabe

[urn:nbn:de:bsz:31-325778](#)

Begutachtungen der neuen französischen Ausgabe.

MESSIEURS,

Il convient de juger les méthodes comme les arbres: à leurs fruits. Or ceux que produit votre méthode au Conservatoire de Stuttgart sont le plus convaincant témoignage de son excellence. Elle forme des pianistes capables de pratiquer l'art, non des gâte-métier parasites. Du reste, les trois éditions publiées en peu d'années, avec l'approbation expresse des notabilités musicales de l'Allemagne, constatent le légitime succès et la valeur reconnue de cette méthode.

Parmi ses nombreux mérites, je relèverai particulièrement la graduation, la variété et l'intérêt musical des exercices. Les paragraphes 24, 25, etc., de la première partie, et les vingt-quatre petites compositions (que j'intitulerais volontiers *divertissements instructifs*) placées à la suite des gammes majeures et mineures, offrent de parfaits modèles en ce genre. — Un examen plus détaillé des diverses parties de l'ouvrage me conduirait trop loin et me ferait abonder en éloges. J'abrégerai donc, pour rester aussi bref que sincère, et je vous félicite, Messieurs, d'avoir réussi à simplifier et à étendre à la fois le progrès de l'enseignement du piano, en profitant intelligemment des meilleurs résultats acquis par vos devanciers, et les complétant par votre savoir expérimenté et consciencieux.

Agréez, je vous prie, Messieurs, l'expression de mes sentiments d'estime et de ma considération très-distinguée.

Rome, juillet 1868.

F. Liszt.

CONSERVATOIRE IMPÉRIAL DE MUSIQUE ET DE DÉCLAMATION.

Paris, le 14 Janvier 1870.

Le Comité des études du Conservatoire impérial de musique a examiné la *Grande Méthode de piano théorique et pratique* de MM. S. Lébert et L. Stark, professeurs au Conservatoire de Stuttgart.

Cet ouvrage, aussi habilement conçu que consciencieusement exécuté, mérite les suffrages de tous les artistes éclairés, par la nouveauté d'un plan ingénieux et l'enchaînement logique d'excellents préceptes, toujours clairs et précis.

En offrant au public une intéressante étude de tous les styles, depuis la forme sévère des anciens maîtres jusqu'aux brillantes productions de l'art moderne, en présentant aux élèves un recueil complet de toutes les combinaisons de mécanisme propres à développer l'élasticité, la force et l'indépendance des doigts, les auteurs, inspirés de leur grande expérience, ont produit un ensemble de règles et d'exemples qui font de leur méthode une des œuvres les plus considérables que nous connaissons en ce genre.

Le Comité est d'avis que la *Grande Méthode* est appelée à rendre d'importants services à l'enseignement du piano et qu'elle fait honneur à l'heureuse et savante collaboration de MM. Lébert et L. Stark, ainsi qu'à l'Allemagne, déjà si riche en ouvrages didactiques.

Auber,

Directeur-Président.

Georges Hainl.

Fr. Benoist.

Victor Massé.

J. B. Weckerlin.

A. de Beauplan,
Commissaire impérial.

Ambroise Thomas.

Dauverné.

François Bazin.

H. Reber.

A. de Bauchêne,
Secrétaire.

INSTITUT IMPÉRIAL DE FRANCE, ACADEMIE DES BEAUX-ARTS.

Paris, le 13 Novembre 1869.

Le Secrétaire perpétuel de l'Académie à Messieurs S. Lébert et L. Stark,
professeurs de piano au Conservatoire royal de Stuttgart.

MESSIEURS,

L'Académie a reçu l'exemplaire que vous avez bien voulu lui offrir de votre *Grande Méthode de piano théorique et pratique*.

Bien que l'Académie n'ait mission de juger que les ouvrages adressés aux concours dont elle publie chaque année les programmes, Messieurs les membres de la section de Composition musicale: MM. Auber, Carafa, Ambroise Thomas, Reber, Gounod, Félicien David ont examiné votre méthode avec un vif intérêt.

Parmi les travaux destinés à l'étude transcendante du piano, votre remarquable publication leur a semblé la plus considérable, la plus complète qui se soit produite jusqu'à ce jour.

L'Académie me charge donc de vous adresser ses remerciements et de vous faire savoir que, par son ordre, votre ouvrage a été déposé dans la bibliothèque de l'Institut.

Agréez, Messieurs, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

Beulé.

MESSIEURS,

C'est avec un grand plaisir et une sincère satisfaction que j'ai lu votre *Grande Méthode de Piano*, travail très considérable qui vous fait le plus grand honneur. Sans parler de l'ordre logique, de la clarté et de la justesse de vos exposés, j'ai été frappé de la haute impartialité et du sens critique élevé qui vous a fait adopter tout ce qu'il y a d'excellent et de recommandable dans cette vaste littérature de musique de Piano, depuis Bach jusqu'aux auteurs de nos jours. Vos enseignements parcourent tout ce vaste champ et produisent sans aucun doute le plus fécond résultat.

Veuillez agréer, Messieurs, etc.

Paris, 1869.

Stephen Heller.

A MM. S. LÉBERT ET L. STARK,

Prof. au Conservatoire de Stuttgart.

MESSIEURS,

C'est avec une entière conviction que j'ajoute mon approbation à celles des maîtres illustres qui ont accueilli la publication de votre excellente méthode, comme l'expression de l'enseignement le plus parfait. Je ne puis que répéter les éloges qui vous sont si justement adressés, car je ne connais pas d'ouvrage théorique et pratique résument mieux dans son ensemble et ses détails toutes les qualités, qui font une méthode claire, logique, progressive, rationnelle. J'applaudis donc des deux mains à l'immense succès de votre publication et vous remercie d'avoir indirectement associé mon nom à votre œuvre en me demandant une étude pour la quatrième partie.

Agréez, avec mes sincères compliments, l'hommage de ma cordiale sympathie.

A. Marmontel,

Prof. de piano au Conservatoire de Paris.